



Pfefferlé René (Sion) en service de sentinelle avec le chef de poste Eyer Pietro (Naters).

Pfefferlé René (Sitten) steht in Castel Gandolfo Schildwache mit Postenchef Eyer Pietro (Naters).



Les Gardes suisses pontificaux ont défilé sous le commandement du Major Von Balthasar Dieter (Lucerne) sur la place Saint-Pierre. Pfefferlé René (Sion) le quatrième à partir de la droite (derrière Von Balthasar). La photo a été prise en 1956. De gauche à droite: le sergent David Salzmann de Naters (sortie 1956), sergent Plumey Hermann (Berne), Ebener Moritz (Blatten), Ruppen Ephraim (Naters), le major Von Balthasar Dieter, et derrière lui Pfefferlé René, et derrière celui-ci Joseph Schmidt (Grengiols).

Die Päpstliche Schweizergarde marschiert unter dem Kommando von Major von Balthasar Dieter (Luzern) über den Petersplatz. Pfefferlé René aus Sitten sieht man als vierten von rechts (hinter von Balthasar). Das Foto entstand um das Jahr 1956. V.l.n.r.: Wachtmeister Salzmann David aus Naters (Austritt 1956), Wachtmeister Plumey Hermann (Bern), Ebener Moritz (Blatten), Ruppen Ephraim (Naters), Major von Balthasar Dieter, Pfefferlé René und hinter ihm Schmidt Josef (Grengiols).



Assermentation à la fin des années 50. On reconnaît Pfefferlé René tant que caporal entre le sergent-major et le porteur du deux-mains. Tout à gauche, on voit le caporal Volken Gregor, qui devint plus tard lieutenant-colonel.

Vereidigung Ende der 50-iger. Wir erkennen Pfefferlé René als Korporal zwischen dem Feldweibel und dem Träger des Zweihänders. Ganz links erkennen wir Korporal Volken Gregor, der spätere Oberstleutnant.



Les gardes valaisans en 1960. De gauche à droite: hallebardier Mutter Leander (Blitzingen), le caporal Pfefferlé René (Sion), sergent Volken Gregor (Grengiols) hallebardier Savioz Bernard (St-Jean), sergent Ebener Moritz (Blatten), le caporal Imoberdorf Baptiste (Ulrichen), sergent Eyer Pietro (Naters) hallebardier Wyssen Hugo (Naters), le sergent Clausen Arthur (rendez-vous) et le caporal Joseph Schmidt (Grengiols).

Die Walliser Gardisten im Jahr 1960. V.l.n.r.: Hellebardier Mutter Leander (Blitzingen), Korporal Pfefferlé René (Sion), Wachtmeister Volken Gregor (Grengiols), Hellebardier Savioz Bernard (St-Jean), Wachtmeister Ebener Moritz (Blatten), Korporal Imoberdorf Baptist (Ulrichen), Wachtmeister Eyer Pietro (Naters), Hellebardier Wyssen Hugo (Naters), Wachtmeister Clausen Arthur (Ernen) und Korporal Schmidt Josef (Grengiols).



Lors de l'exercice dans la cour d'honneur avec la tenue d'exercice bleu avec mousqueton et hallebarde. Dans la première rangée, on reconnaît Pfefferlé René et en dernier Schmidt Joseph.

Beim Exerzieren im Ehrenhof im Tenü Blau mit Karabiner und Hellebarde. In der ersten Reihe als ersten erkennen wir Pfefferlé René und als letzten Schmidt Josef.



Antreten dans l'uniforme de Gala et le casque noir. Malheureusement, on reconnaît que trois gardes: le sergent Eyer Pietro (Naters), Pfefferlé René (septième partir de la gauche) et Josef Schmidt (neuvième de gauche).

Antreten in Gala und schwarzem Helm. Leider erkennen wir nur drei Gardisten: Wachtmeister Eyer Pietro (Naters), Pfefferlé René (siebter von links) und Schmidt Josef (neunter von links).

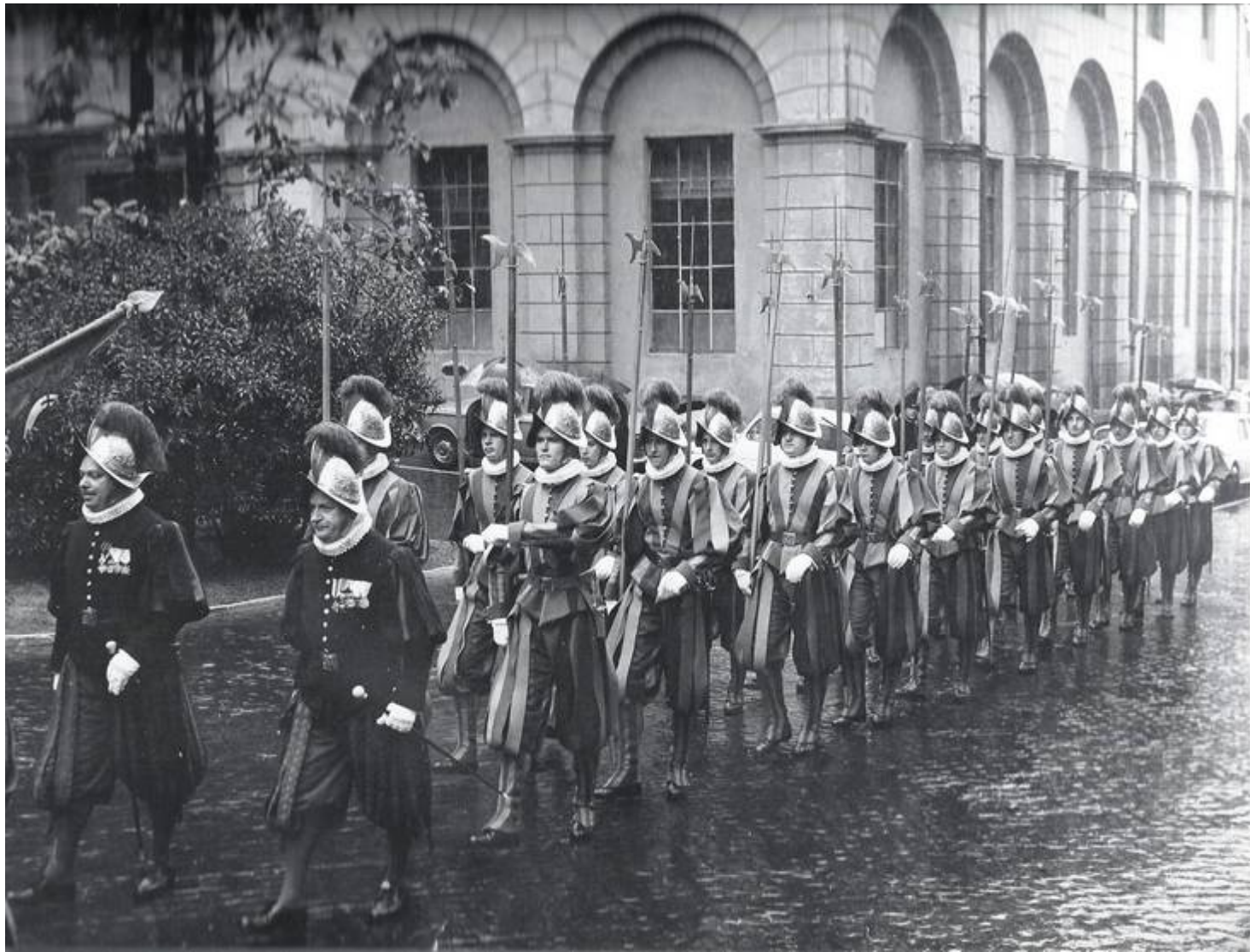


Les gardes suisses en cuirasse sur la place St. Pierre. Entretemps, Pfefferlé René a été promu au grade de sergent.

Die Schweizergarde im Panzer auf dem Petersplatz. Mittelweile wurde Pfefferlé René zum Wachtmeister befördert.



Papst Paul VI. hält eine Audienz und wir sehen Pfefferlé René links in der Wachtmeisteruniform.
Le Pape Paul VI. tient une audience et on voit Pfefferlé René à gauche en uniforme de sergent.



Le sergent Pfefferlé René et Eyer Pietro marchent avec les gardes jusqu'au Cortile del Belvedere. Derrière Eyer Pietro, on voit Utz Martin (Soleure), le futur instructeur et capitaine.

Die Wachtmeister Pfefferlé René und Eyer Pietro marschieren mit den Gardisten hinauf zum Cortile del Belvedere. Hinter Eyer Pietro erkennen wir Utz Martin (Solithurn), der spätere Ausbildner und Hauptmann.



L'ancien garde sergent Pfefferlé René portait de nombreuses fois l'uniforme lors des réunions des sections (Valais, Lémania et Suisse). Le 9 mai 1991, lors de la réunion à Eischoll et les trois gardes de devant ont eu un âge assez impressionnant. De gauche à droite: sergent Eyer Pietro (à l'époque 68 ans), sergent Pfefferlé René (66 ans) et Norbert Marclay (avait environ 77 ans, l'année de naissance inconnu - l'entrée à la Garde 1934).

Auch als Exgardist trat Wm Pfefferlé René bei den Tagungen in den Sektionen (Wallis und Lémania und Schweizerisch) viele Male in der Uniform auf. Am 9. Mai 1991 fand die Tagung in Eischoll statt und die drei vordersten Gardisten waren alle schon in einem beachtlichen Alter. V.l.n.r.: Wm Eyer Pietro (dazumal 68-jährig), Wm Pfefferlé René (66-jährig) und Marclay Norbert (war ca. 77-jährig, Jahrgang nicht bekannt – Eintritt in die Garde 1934).



Typiquement, on reconnaît Pfefferlé René avec son « papillon » et son « chapeau ». De gauche à droite: Lors de la réunion de 1998 à Ernen, lors de la réunion fédérale en 1993 à Soleure et lors de la réunion à Loèche-les-Bains en 1993. A chaque occasion dans les réunions il chantait toujours la chanson: "Oh sole mio".

Pfefferlé René's Markenzeichen waren seine «Fliege» und sein «Hut». V.I.n.r.: Anlässlich der Tagung 1998 in Ernen, Schweizerische Tagung 1993 in Solothurn und Tagung in Leukerbad 1993. Bei den Tagungen in der Sektion sang er immer das Lied: «oh sole mio».



En 1995, a eu lieu la réunion dans sa ville natale à Sion. Celle-ci été organisée par lui et il était aussi le commandant du jour. De gauche à droite: Même avec ses 70 ans, René a été exemplaire dans la cathédrale dans l'allée centrale ; dans une conversation avec le cardinal Schwery Henry; Marche à travers les ruelles de "sa" ville (Sion).

Im Jahr 1995 fand die Tagung in seiner Heimatstadt Sitten statt. Dieser stand er als Organisator und Tageskommandant vor. V.l.n.r.: Trotz seinen 70 Jahren stand René vorbildlich in der Kathedrale im Mittelgang; im Gespräch mit Kardinal Schwery Heinrich; Marsch durch die Gassen «seiner» Stadt Sitten.



De gauche à droite: Pfefferlé René, Roten Leo (Naters), Holzer Vitus (Reckingen), Salzmann Hans (Naters) et Ruppen Andreas (Naters) à la réunion de 1999 à Savièse et 2007 à Fiesch, avec Monique Babey, épouse de l'ancien président centrale Jacques Babey.

V.l.n.r.: Pfefferlé René, Roten Leo (Naters), Holzer Vitus (Reckingen), Salzmann Hans (Naters) und Ruppen Andreas (Naters) bei der Tagung 1999 in Savièse und 2007 in Fiesch mit Monique Babey, Gattin von Ex-Zentralpräsident Jaques Babey.



RENÉ PFEFFERLE

1925 – 2008

GSP 1949 – 1969

René Pfefferle est décédé au Centre hospitalier de l'hôpital de Sion, après un court laps de temps, entouré de l'affection des membres de sa famille. Originaire de Sion, il y est né le 4 novembre 1925. René est le fils d'Ernest et de Angèle née Riva. C'est dans cette capitale, sur les bords du Rhône, aux pieds des collines de Tourbillon et de Valère aux monuments de style roman et gothique, nous rappelant la Sion biblique, qu'il passe une enfance heureuse avec ses frères et sœurs. Son «Curriculum vitae» manuscrit nous apprend que René entre à l'école enfantine et dès 1932 fréquente les huit années réglementaires des écoles primaires. Il va ensuite, pour quelques temps, aider sa famille. En 1941 il entreprend pour près de quatre ans un apprentissage de menuisier, couronné, en été 1944 par un C.F.C. Il poursuit sa formation chez son patron. En février 1945 il est incorporé dans l'artillerie de montagne. Il n'accomplira son école de recrue qu'en 1948. Entre temps il est employé communal au Service de rationnement de la commune de Sion, puis affecté au Service des Contributions. C'est pendant son premier cours de répétition que René rêve à d'autres horizons. Une nouvelle vie va commencer. Le 15 novembre 1949, René Pfefferle s'engage comme hallebardier au sein de la Garde suisse pontificale. Pendant 20 an, il va servir le Vicaire du Christ, sous trois pontificats. Ceux de Pie XII, Jean XXIII et de Paul VI. Relatons ici la carrière du Sergent René Pfefferle, nous qui l'appelions, en toute amitié «Dottore». Il fut promu, tout en effectuant du service dans le cadre de sa section deux, en 1955 au grade de Vice-Caporal, en 1956 Caporal, en 1961 Sergent avec le titre de Lieutenant et représentant du Sergent Major. Dès 1965 il reprend la fonction de Barbetta. Il obtint les décorations suivantes:

1952 – Médaille de bronze de l'Année Sainte 1950

1955 – Médaille Benemerenti et Médaille de l'Année mariale 1954

1956 – Médaille de la commémoration du 450^{ème} de la Garde suisse

1958 – Médaille d'or Benemerenti

1961 – Médaille Pro Ecclesia e Pontifice

1964 – Médaille de commémoration du voyage pontifical en Terre Sainte

1965 – Médaille de commémoration du Concile

1969 – Titre de Chevalier de l'Ordre du Pape Saint Silvestre.

René Pfefferle c'est tout ça, mais c'est aussi celui qui conseillait les nouveaux arrivés au sein de la Garde suisse pontificale. On se souvient encore de notre passage hebdomadaire vers toi où l'on se ravitaillait de produits nous remémorant la Patrie. Toujours calme et avenant, René Pfefferle quitte le corps des gardes suisses pontificaux le 15 décembre 1969 et s'en retourne au pays.

Il gardera cet esprit malicieux et attachant. C'est pour nous, lors des multiples rencontres, un réel plaisir de l'écouter narrer ses voyages: à l'Expo universelle de Bruxelles, dans les pays du Maghreb, la Sicile, l'Espagne, le

Portugal à Fatima, mais aussi la Scandinavie, la Laponie et même au delà du Grand Nord. Nous l'écouterions aussi nous raconter ses souvenirs romains.

Dès 1970 on retrouve René Pfefferle au sein de l'UBS à Genève où il va œuvrer au département du service du Portefeuille suisse. Il retourne en Valais où il est engagé au champ d'aviation de l'aéroport civil à Sion au département de la comptabilité. En 1990, il goûte à une retraite bien méritée.

Membre de la section de Fribourg depuis le 7 juin 1970, c'est toujours plein d'allant qu'il se joignait à nous. Le 31 mars 1995 l'assemblée générale de Romont le proclame membre d'honneur. Il est jusqu'en 1996, le sergent qui commande le détachement des anciens gardes suisses pontificaux, en uniforme, à la Fête Dieu et dans bien d'autres cérémonies religieuses. Qui mieux que lui, si ce n'est le grand «Caruso», savait chanter *O Sole Mio* dans les diverses réunions. Dès son retour au Pays, il est membre de la section valaisanne des anciens gardes suisses.

Il prend une part très active comme membre fondateur de la section Lemania, lui qui travail dans la cité du bout du lac. Il en est le premier président et parrain du drapeau. C'est encore à lui qu'on fait appel pour le remplacement de la première bannière très fortement endommagée par inadvertance.

Accidenté à la fin des années nonante et souffrant des jambes il va restreindre ses déplacements. C'est par Sion, avec son frère Roland, chemise ouverte aux quatre vents qu'on le rencontre quotidiennement. Quel contraste avec, «Il nostro Dottore» toujours sur son trente et un, large chapeau, noeud papillon lavallière, qui forçait l'admiration et que, dans l'intimité, ceux de la capitale valaisanne surnommaient «le pape». Le «Dottore» c'était ça. Mais c'était aussi un ami. Nous gardons de toi le souvenir d'un homme intelligent, affable, disponible, empreint des principes chrétiens et d'un caractère absolument intègre. C'est le 10 juillet 2008 que Dieu rappelle à Lui son serviteur René. Désormais il repose en paix au cimetière de son lieu natal. Si la vie s'en va, l'amitié ne meurt jamais. In manus tua Domine, commendo anima mea. Arrivederci Sergente.

Alexandre Chassot

